

prime de rengagement n'attirera pas de nouvelles recrues, mais si elle contribue à garder dans les forces armées les militaires compétents, alors elle se sera révélée fort utile.

Un autre point que j'aimerais faire valoir a trait également à l'élément humain et au moral. Je veux parler des logements fournis aux militaires des deux sexes. Il y a quelques années, lorsque le député de Calgary-Nord était ministre de la Défense nationale, je lui avais demandé à maintes reprises de venir au camp de Gagetown et à Oromocto, ville voisine du camp, et je l'avais persuadé de ne plus construire de ces maisons à logements multiples. Depuis un an ou deux, cependant, on a construit un grand nombre de logements de ce genre à Oromocto. Je sais évidemment que bien des Canadiens vivent dans des appartements et des maisons pas aussi confortables que ces immeubles à logements multiples. Mais je signale au ministre et au ministre associé de la Défense nationale que malgré le coût supplémentaire de \$1,000 ou \$2,000 par logis, il vaudrait bien mieux construire des maisons unifamiliales pour nos militaires.

Sans doute, il faudra finir les logements dont la construction est commencée, mais j'exhorte le ministre à interdire la construction de ces rangées de maisons ailleurs. Quand vous entassez les familles ensemble, qu'il y a beaucoup de jeunes enfants et qu'il faut aussi tenir compte des exigences du service, je crois qu'une seule famille sous un toit constitue une excellente formule. Comme disaient les Chinois, une femme par foyer. Je demande au gouvernement, et plus particulièrement au ministre, d'envisager cet aspect à l'avenir. Je suis sûr que le ministre en tiendra compte.

Un autre point que j'aimerais soulever touche le vote des soldats. Ce n'est pas un sujet particulièrement agréable pour la plupart des députés ou des candidats conservateurs. A chaque élection, nous écopons. C'est parfois difficile à comprendre; leur intérêt nous tient à cœur. Plusieurs d'entre nous ont porté l'uniforme de notre pays. Mais il y a un aspect du vote militaire qu'il faudrait examiner. C'est que certains soldats sont énumérés deux fois. Voici ce qui s'est produit dans mon comté aux dernières élections. Les soldats qui vivaient dans des foyers à Fredericton et ailleurs dans les municipalités le long de la rivière Saint-Jean, ont été énumérés, avec l'indication qu'ils étaient à l'armée.

[M. MacRae.]

Ces hommes peuvent voter chez eux le jour des élections et on me dit qu'ils peuvent aussi voter au bureau de votation militaire. Tout soldat peut voter au bureau de votation militaire, sauf erreur. Ce que je dis n'est pas inexact, je pense. Donc, les soldats pourraient voter deux fois. Loin de moi l'idée de prétendre qu'ils le font. Toutefois, la question s'est posée dans ma circonscription lors des dernières élections. Nous nous sommes entendus avec les libéraux de York-Sunbury pour que les noms de tous les soldats inscrits sur les listes électorales soient rayés de la liste dite civile et qu'ils soient invités à voter au camp militaire de Gagetown.

Voici donc les faits; je les cite ici à contre-cœur. Nous étions convenus de demander que la moitié des soldats dans la ville soient biffés de la liste. Il était entendu que l'organisateur libéral ferait de même dans l'autre moitié de la ville. On n'a pas été fidèle à cet engagement. Nous avons été royalement bernés et il y eut beaucoup de rancune.

Je ne dis pas que vous pouvez légiférer sur des questions de ce genre. Vous ne pouvez faire adopter des lois sur l'honnêteté et l'intégrité. Mais je voudrais faire au ministre une proposition dont il tiendra sûrement compte. Les règlements relatifs au vote des soldats devraient être modifiés de façon que tous les soldats votent dans le bureau de scrutin militaire. Alors, il n'y aurait plus jamais de doute à ce propos.

Il y a un autre point, monsieur le président, que j'aimerais soulever, et il a trait à la logistique. Je m'intéresse davantage, je le répète, à l'élément humain. Il s'agit de l'envoi de nos troupes dans n'importe quelle partie du monde. Je reviens de notre camp de Gagetown. En plus de ce camp, nous possédons un excellent aéroport qui relève du ministère des Transports. Les pistes n'y sont pas tout à fait assez longues pour les très gros avions qui entreront bientôt en service. Les appareils DC-9 en sont un exemple. D'ici une semaine à peu près, un bataillon entier du *Second Black Watch* doit être stationné dans le Nord de la Norvège, à l'intérieur du cercle arctique. Comme le ministre le sait, il s'agira sans doute là des manœuvres les plus ambitieuses jamais entreprises par nos forces armées.

• (4.20 p.m.)

On pourra utiliser l'appareil *Hercules* qui peut utiliser l'aéroport de Fredericton. Il y a deux ans environ, on a étudié la possibilité d'allonger les pistes d'envol de cet aéroport,